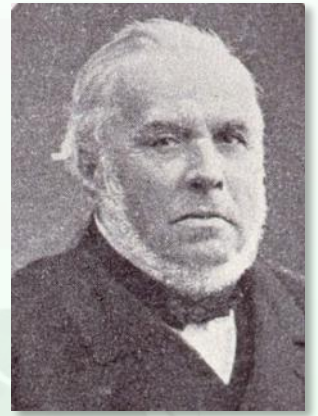


Henri SCHWARTZ

1810, Cernay -1891, Mulhouse

Industriel



Repères familiaux

Troisième fils d'Edouard Schwartz (1798-1861)

Epouse : Marie-Aimée Koechlin (1822-1896) fille de Daniel Koechlin
et de Marie-Anne Ziegler

Mariage le 2 avril 1842

Enfants :

Ernest : 1843-1860

Fanny : 1844-1920

Henry : 1845-1895

Éléments biographiques

Henri Schwartz a passé sa scolarité à Nancy et à Paris.

Après un court apprentissage à Mulhouse, il part pendant trois ans pour diriger une filature de coton à Chemnitz (où il fait venir son frère aîné), puis monte une usine analogue en Russie qu'il dirige jusqu'en 1840.

Revenu à Mulhouse, il succède à André Koechlin comme associé de Jérémie Risler, fondateur en 1838 de la Filature alsacienne de laine peignée.

En 1846, Henri Schwartz s'associa à Édouard Trapp (successeur de Risler), pour fonder la maison Schwartz, Trapp & Cie (plus tard Ets Gluck & Cie).

Pionnier de la mécanisation du travail de la laine, Henri Schwartz introduit la peigneuse Heilmann, puis la peigneuse Hubner et une machine de son invention, la lisseuse.

En 1862, il se retire de l'entreprise en pleine prospérité. Henri Schwartz devint alors conseiller municipal, et s'est occupé pendant vingt ans de l'hôpital civil (actuels locaux de la Mairie, rue Curie)

Henri Schwartz prend part à la défense de Neuf-Brisach comme simple soldat et est emmené comme prisonnier de guerre à Leipzig dont il revient en 1871. Il épouse Louise Chambaud le 16 décembre 1875.